

Rêve d'enfance

CS SLALOMS Natif de Saint-Gall, Lukas Eugster a signé un bel exploit «dans son jardin» lors du lever de rideau à Frauenfeld. Troisième, le jeune espoir a talonné Philip Egli et Marcel Maurer.

Texte: Michael Schenk

Li n'a pas interféré dans la lutte pour la victoire, mais qu'importe. Un an après s'être illustré en tant que vice-champion suisse Junior de la montagne au volant d'une Toyota GT86 au plus proche de la série, Lukas Eugster a directement sauté le pas vers la monoplace en 2018. «Je me suis vite rendu compte que je n'aurais pas l'ombre d'une chance contre Philip Egli et Marcel Maurer avec ma Formule Renault restée d'origine», admettait-il. Abstraction faite des quelque 50 chevaux supplémentaires dont ils disposent, les deux ténors du slalom revendiquent une expérience conséquente en plus de leur indéniable talent: «Si j'avais pu en battre un seul, c'eût été un miracle!»



Malgré l'opposition toujours aussi redoutable de Marcel Maurer, Philip Egli a continué sa chasse gardée à Frauenfeld après avoir accroché un quatrième trophée consécutif sur les terres turgoiviennes, le tout à l'aide d'une nouvelle monoplace au moteur gonflé. Prférant maintenir sa fidèle Dallara 394 Opel dans son jus, le Zürichois a jeté son dévolu sur un exemplaire 393 modifié par ses soins pour souffler la victoire, d'un cheveu, à son adversaire de l'Oberland (26 centièmes) tout en signant le record de la piste de 2,7 km (1'50''59). Ce dernier aura évidemment à cœur de se venger samedi prochain dans sa région d'origine, à Interlaken, où Yves Hänggärtner était venu jouer les trouble-fêtes l'an dernier.

Sur la troisième marche du podium pour sa première participation à un slalom, Lukas Eugster pouvait jubiler. «Avant le début de la saison, si on m'avait dit que j'obtiendrais ce résultat, je l'aurais trouvé un brin optimiste.» Mécanicien automobile diplômé, il vit aujourd'hui à Herisau et travaille à Saint-Gall en tant que réceptionniste du service après-vente de Mercedes chez Hirsch AG. Lui-même mécanicien, son père ne manquait jamais de l'emmener sur la caserne du «chemin des dames» pour voir vrombir les F2 et formule 3000. «Jouer ainsi à domicile, c'est une fierté, ajoutait Eugster. Après la journée d'essai organisée à Ambri par l'Equipe Bernoise, je sentais qu'il était possible de faire un joli coup avec cette voiture en slalom.»

Devenu chevronné en karting après avoir terminé troisième du championnat KZ2 en 2014, il a retrouvé des sensations de conduite très similaires avec sa monoplace, qu'il a louée à Raphael Koch. «La principale différence vient de l'appui aérodynamique, mais pour le reste, j'ai vite trouvé mon rythme.» De quoi espérer faire encore mieux cette année? «On verra bien. Vu la concurrence, les chances de victoires sont minces, mais rien n'empêche d'espérer. Je vais donner mon maximum en slalom. La montagne, ce n'est pas trop mon truc,

Progrès fulgurant
Vice-champion de la montagne Junior en 2017 face à Rolf Reding (à g.), Lukas Eugster (à d.) a vite rebondi en monoplace en terminant 3e à Frauenfeld.

les arbres sont un peu trop près de la piste, à mon goût!»

Le retour de Zwahlen

Seul pilote en voitures fermées à être passé sous la barre des deux minutes, Simon Wüthrich a profité de la suralimentation pour dominer les tables sur sa VW Golf turbo poussée à 550 chevaux, une première pour l'Emmentalois. Face à lui, Albin Mächler (BMW M2) n'a pu que s'incliner, tout comme Danny Krieg, pour le titre honorifique de meilleur des 2-litres face à Manuel Santonastaso. Armé de sa BMW en InterSwiss, il a pris sa revanche au moment où son adversaire retrouvait ses marques en E1 avec l'Audi A4 STW qui avait fait son succès en 2016. Ressortie du garage après une saison 2017 sur Porsche GT3 Cup, le monstre à quatre roues motrices n'a pas dit son dernier mot, tout comme Christoph Zwahlen, «vainqueur de cœur» à Frauenfeld au volant de son Opel Kadett après cinq années d'absence suite à son grave accident à Massongex. Voilà autant d'excellentes raisons d'attendre Interlaken avec impatience... 66

